en 1800, on en trouve à peine 30,000 végétant, sans instruction religieuse, dans quelques misérables villages. Les autres ont péri sous les coups des bandits que l'Europe a envoyés "pour les arracher à la tyrannie des Jésuites," ou sont morts de faim et de misère dans les bois. Voilà tout ne qui reste en particulier des célèbres Réductions du Paraguay dent les habitants, ces anthropophages de la veille, ces brutes qui n'avaient d'humain que la figure, et qui, en un siècle, avaient massacré plus de 400 missionnaires, étaient devenues, sons la direction de leurs pères spirituels, des peuplades civilisées, initiées aux arts utiles et d'ornementation, sachant l'écriture, la lecture et l'arithmétique, et d'où étaient bannis les vices qui dégradent l'humanité. Dans un rapport officiel au roi d'Espagne. l'évêque de Buenos Ayres, assez peu favorable d'ailleurs aux Jésuites, écrivait en 1721. "L'innocence de Indiens est si grande, que je no crois pas qu'il se commette un seul péché mortel dans ces Réductions, pendant le cours d'une année.

En arrachant à la faiblesse de Clément XIV la suppression de la Compagnie de Jésus, la maison de Bourbon a causé la ruine spirituelle et temporelle de plusieurs millions d'âmes, comme nous avons déjà en l'occasion de le constater dans le cours de ce travail. Aussi, la justice de Dieu n'a pas encore fini de lui faire expier le crime qu'elle a commis.

Résumons maintenant la situation des missions catholiques en Amérique, en 1800:

Etats, Unis et Missions des sauvages du Far-West	36,000
Canada	150,000
Louisiane	25,000
Texas	8,000
Californie	30,000
Baie d'Hudson et Terreneuve	10,000
Antilles et Guyane anglaises	113,000
Antilles et Guyane hollandaises	6,000
Missions des sauvages de l'Amérique du Sud	30,000
Total	408,000

## L'apostat Joseph Siemaszko.

Nos lecteurs se rappellent, sans doute, avoir vu figurer ce nom dans le récit intitulé: "Histoire d'une persécution par la sœur Micczyslawska, Basilienne", reproduit par la Semaine Religieuse. Quelques détails sur ce malheureux ne peuvent donc manquer d'intéresser.